

Suite de l'homélie du Pape François à Marseille

Il y a un moyen de discerner si nous avons cette confiance dans le Seigneur. Quel est ce moyen ? L'Évangile dit que « lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle » (v. 41). Voilà le signe : tressaillir. Celui qui croit, qui prie, qui accueille le Seigneur tressaille dans l'Esprit, sent que quelque chose bouge à l'intérieur, il "danse" de joie. Et je voudrais m'arrêter sur cela : le tressaillement de la foi. L'expérience de foi provoque avant tout un tressaillement devant la vie. Tressaillir c'est être "touché à l'intérieur", avoir un frémissement intérieur, sentir que quelque chose bouge dans notre cœur. C'est le contraire d'un cœur plat, froid, installé dans la vie tranquille, qui se blinde dans l'indifférence et devient imperméable, qui s'endurcit, insensible à toute chose et à tout le monde, même au tragique rejet de la vie humaine qui est aujourd'hui refusée à nombre de personnes qui émigrent, à nombre d'enfants qui ne sont pas encore nés, et à nombre de personnes âgées abandonnées. Un cœur froid et plat traîne la vie de manière mécanique, sans passion, sans élan, sans désir. Et on peut tomber malade de tout cela dans notre société européenne : le cynisme, le désenchantement, la résignation, l'incertitude, un sentiment général de tristesse – tout à la fois : la tristesse, cette tristesse dissimulée dans les cœurs -. Quelqu'un les a appelées "passions tristes" : c'est une vie sans tressaillement. Celui qui est né à la foi, en revanche, reconnaît la présence du Seigneur, comme l'enfant dans le sein d'Élisabeth. Il reconnaît son œuvre dans le fleurissement des jours et il reçoit un regard nouveau pour voir la réalité. Même au milieu des difficultés, des problèmes et des souffrances, il perçoit quotidiennement la visite de Dieu et se sent accompagné et soutenu par Lui. Face au mystère de la vie personnelle et aux défis de la société, celui qui croit connaît un tressaillement, une passion, un rêve à cultiver, un intérêt qui pousse à s'engager personnellement. Maintenant, chacun d'entre nous peut se demander : est-ce que je ressens ces choses ? Est-ce que j'ai ces choses ? Celui qui est ainsi sait que le Seigneur est présent en toute chose, qu'il appelle, qu'il invite à témoigner de l'Évangile pour édifier avec douceur, à travers les dons et les charismes reçus, un monde nouveau. L'expérience de la foi, en plus d'un tressaillement devant la vie, provoque aussi un tressaillement devant le prochain. Dans le mystère de la Visitation, en effet, nous voyons que la visite de Dieu n'a pas lieu à travers des événements célestes extraordinaires, mais dans la simplicité d'une rencontre. Dieu vient sur le seuil d'une maison de famille, dans la tendre étreinte entre deux femmes, dans le croisement de deux grossesses pleines d'émerveillement et d'espérance. Et, dans cette rencontre, il y a la sollicitude de Marie, l'émerveillement d'Élisabeth, la joie du partage.

Rappelons-le toujours, même dans l'Église : Dieu est relation et souvent il nous rend visite à travers des rencontres humaines, quand nous savons nous ouvrir à l'autre, quand il y a un tressaillement pour la vie de ceux qui passent chaque jour à nos côtés et quand notre cœur ne reste pas impassible et insensible devant les blessures de ceux qui sont les plus fragiles. Nos villes métropolitaines, et tant de pays européens comme la France où coexistent des cultures et des religions différentes, sont en ce sens un grand défi contre les exacerbations de l'individualisme, contre les égoïsmes et les fermetures qui produisent solitudes et souffrances. Apprenons de Jésus à éprouver des frémissements pour ceux qui vivent à nos côtés, apprenons de Lui qui, devant les foules fatiguées et épuisées, ressent de la compassion et s'émeut (cf. Mc 6, 34), tressaille de miséricorde devant la chair blessée de ceux qu'il rencontre. Comme l'affirme votre grand saint, Vincent de Paul, « il faut tâcher d'attendrir nos cœurs et de les rendre susceptibles des souffrances et des misères du prochain, et prier Dieu qu'il nous donne le véritable esprit de miséricorde, qui est le propre esprit de Dieu », jusqu'à reconnaître que les pauvres sont « nos seigneurs et maîtres » (Correspondance, entretiens, documents, Paris 1920-25, p. 341 ; pp. 392-393).

Frères, sœurs, je pense aux nombreux "tressaillements" qu'a connus la France, à son histoire riche de sainteté, de culture, d'artistes et de penseurs qui ont passionné tant de générations. Aujourd'hui encore, notre vie, la vie de l'Église, la France, l'Europe ont besoin de cela : de la grâce d'un tressaillement, d'un nouveau tressaillement de foi, de charité et d'espérance. Nous avons besoin de retrouver passion et enthousiasme, de redécouvrir le goût de l'engagement pour la fraternité, d'oser encore le risque de l'amour dans les familles et envers les plus faibles, et de retrouver dans l'Évangile une grâce qui transforme et rend belle la vie. Regardons Marie qui se dérange en se mettant en route et qui nous enseigne que Dieu est précisément comme cela : il nous dérange, il nous met en mouvement, il nous fait "tressaillir", comme avec Élisabeth. Et nous voulons être des chrétiens qui rencontrent Dieu par la prière et nos frères par l'amour, des chrétiens qui tressaillent, vibrent, accueillent le feu de l'Esprit pour se laisser brûler par les questions d'aujourd'hui, par les défis de la Méditerranée, par le cri des pauvres, par les "saintes utopies" de fraternité et de paix qui attendent d'être réalisées.

Frères et sœurs, avec vous, je prie la Vierge, Notre-Dame de la Garde, de veiller sur votre vie, de garder la France, de garder toute l'Europe, et de nous faire tressaillir dans l'Esprit. Et je voudrais le faire avec les paroles de Paul Claudel : « Je vois l'église ouverte. [...] / Je n'ai rien à offrir et rien à demander. / Je viens seulement, Mère, pour vous regarder. / Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela : Que je suis votre fils et que vous êtes là. [...] / Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes [...] / Parce que vous êtes là pour toujours, / Simplement parce que vous êtes Marie, / Simplement parce que vous existez, / Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée ! »

Sur le chemin de Compostelle.

Luc, paroissien Port saint Louisien nous conte son voyage à Compostelle (suite).

Madame Theron viendra plus tard, je lui conte mes soucis du jour et elle me reconforte en me proposant de revenir plus tard avec une tomate, deux œufs, un morceau de fromage et un fruit, royal, cerise sur le gâteau elle me dit: » demain ne remontez pas au col, prenez la route qui sort du hameau et dans 5 km vous serez à St Gervais sur Mare ».

Etape 10: St Gervais sur Mare à Murat sur Vèbre, le point le plus haut sur le chemin de Compostelle dans le haut Languedoc, hérissé d'éoliennes à 1081m. Les 4 derniers km ne quittent plus le bitume pour rejoindre Murat sur Vèbre. Etape 11: départ de Murat sous une pluie fine, j'en profite pour mettre mon pancho en longeanant la rivière Vèbre.

Murat sur Vèbre commune qui se situe au partage des eaux entre l'Atlantique et la Méditerranée, c'est aussi le point de passage de la route du sel.

Direction la Salvetat-sur-Agout, ville très connue grâce au renom de sa source. A la sortie de Murat, une immense forêt et dense me fait ôter mon pancho car j'ai l'impression d'être dans un sauna. Déjeuner en cours de route et me voilà à la Salvetat je me rends à l'office de tourisme pour récupérer les clés du gîte.

Après douche et lessive, je vais à la chapelle pour prier et visiter ensuite le pont du XII siècle. Pas le temps de goûter aux bougnettes, réputation du village après l'eau sans bulle.

Un peu de repos, préparer le casse croute pour l'étape suivant qui me conduira à Anglès 19 km.

A suivre.



Donner au denier de l'église

Chaque jour des personnes sont accueillies par les équipes paroissiales, d'autres sont accompagnées dans leur chemin de vie.

Nos prêtres et religieuses consacrent leur vie à notre service, à l'annonce de la Bonne Nouvelle. Pour continuer sa mission et assurer à nos prêtres et religieuses un traitement digne chaque mois, l'église a besoin de votre soutien. Donner au denier de l'église, en plus d'être une marque de soutien, est un acte de foi !

Pour donner 3 solutions :

- Etablir un chèque (enveloppes à votre disposition au fond de l'église).
- Choisir le prélèvement pour faciliter la gestion des finances de l'église (sur la même enveloppe ou directement sur le site internet du diocèse sans envoi de documents).
- Donner par carte bancaire sur le site <https://donnons-aixarles.catholique.fr>

« La vie de l'église n'a pas de prix, mais elle a un cout »

En plus, 66% de votre don sont déductibles de vos impôts. Une raison de donner trois fois plus !

L'église compte sur vous !

Merci d'avance.

La fête de Noël

Le récit de la Nativité selon Saint Luc, 2, 1-20.

01 En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre -

02 Ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. -

03 Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

04 Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

05 Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

06 Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à genoux ils se prosternèrent à genoux devant lui.

Mathieu, 2, 1-12.

07 Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

08 Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

09 L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

10 Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

12 Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. »

13 Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

14 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

15 Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

16 Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17 Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

18 Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

19 Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

20 Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Le Noël en Provence

Les Treize desserts

Il s'agit d'une tradition de Noël française provençale, mais qui mérite d'être mentionnée car cela semble si « difficile » à digérer - pouvez-vous imaginer manger 13 desserts après le repas de Noël ?

Le chiffre « 13 » a une symbolique religieuse : il représente le repas de la Cène, du Christ et ses 12 apôtres lors de la Dernière Cène. C'est une tradition qui met en avant le partage et qui symbolise aussi le sacrifice du Christ.

La tradition veut que les desserts soient déposés sur une table recouverte de trois nappes blanches et accueillant 3 bougies pour représenter la Sainte Trinité.



Les 13 desserts étaient traditionnellement mangés après la messe de minuit.

Les desserts typiques comprennent des fruits, des noix et des sucreries telles que des figues sèches, des noisettes, des amandes, des dattes, des raisins secs, du nougat ou un gâteau appelé « Pompe à l'huile ».

Dans le cadre de cette tradition de Noël en France, chacun doit goûter chaque dessert afin d'avoir de la chance pour l'année à venir.

Photos paroisse



Le dimanche 26 novembre 2023
 Monseigneur **Christian Delarbre** archevêque du diocèse d'Aix et Arles a célébré la messe dans l'église de Port saint Louis où 13 fidèles de Port saint Louis et de Salin ont reçu le sacrement de confirmation.

Vie de la paroisse

Dates des rencontres de catéchisme 2023 - 2024.

Mercredi 20 décembre	Mercredi 10 janvier 2024
Mercredi 24 janvier 2024	Mercredi 07 février 2024
Mercredi 14 février Cendres.	Mercredi 21 février 2024
Mercredi 13 mars 2024	Mercredi 27 mars 2024

Dates des rencontres pour le cheminement des jeunes et adultes vers le baptême, la 1ere communion et la profession de foi.

Mercredi 14 janvier 2024

Dimanche 11 février 2024

Dimanche 17 mars 2024

La réunion sera suivie par la messe dominicale à 11h.

Un petit rappel.

A la paroisse de Port saint Louis les célébrations d'obsèques sont organisées par des personnes missionnées par l'évêque d'Aix et Arles. (prêtres et laïques).

Horaire des messes pour la période de Noël.

Dimanche 24 décembre 2023 messe dominicale à 11h à Port saint Louis du Rhône.

Dimanche 24 décembre à 18h messe de la nuit de Noël à Port saint Louis et à 19h30 à Salin de Giraud.

Lundi 25 décembre messe du jour de Noël à 11h à Port saint Louis.